



LA BONNE PAROLE

Organe de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste
Oeuvre d'Action catholique

SOMMAIRE

Avons-nous le sens social? Yvonne Letellier de Saint-Just	1
Résultat de la quête du Denier National	2
Ma maison au soleil, L. D. L.	3
Requête présentée en faveur de Mlle M.-C. Daveluy	4
Prière pour les marins, Madeleine Thibaudeau	6
Le chant du merle, Abel Bonnard	7
L'Emprunt de la Victoire (annonce)	8
Journal des oeuvres: Chez les Ouvrières catholiques — Chez les Employées de magasin — Chez les Femmes d'affaires — Chez les Employées de bureau — Chez les Aides mater- nelles — Au Cercle Sainte-Marie — Au Comité de la Visite des hôpitaux — Assemblée générale	9

La Bonne Parole

REVUE MENSUELLE

CE QU'ELLE EST

- un LIEN qui sert à unir d'esprit et de cœur les Canadiennes-Françaises;
- un FOYER d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un CENTRE où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux œuvres nationales;
- un MOYEN de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un ORGANE indispensable à l'œuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des œuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis \$1.00 par an
Union postale \$1.30 par an

Un escompte de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des Fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désirent des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté : de 10 heures à midi et de 2 heures à 5 heures p.m. — Téléphone : FRontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'œuvre de la "Bonne Parole" : 1o en s'y abonnant; 2o en lui procurant de nouveaux abonnés; 3o en la faisant lire; 4o en lui procurant une collaboration littéraire; 5o en sollicitant des annonces à son intention.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

Aumônier : Son Excellence Monseigneur Gauthier.

Présidentes-fondatrices : Madame F.-L. Béique et Madame Henri Gérin-Lajoie.

Présidente d'honneur : Madame Henri Gérin-Lajoie.

Bureau de direction : Mme Alfred Thibaudeau, présidente générale; Mme Edmond Brossard, vice-présidente; Mme François Mathys, vice-présidente; Mlle Georgette LeMoine, secrétaire générale; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mlle Jeanne Lapointe, secrétaire-archiviste; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, rédactrice de "LA BONNE PAROLE"; Mme R.-A. Bouthillier, Mme Arthur Berthiaume, Mlle Hedwidge Lefebvre, Mlle Florine Phaneuf, Mme J.-A. Molleur, Mme Albert Dupuis, Mlle Laura Robert, Mlle Marie-Ange Madore, Mme Tancrede Jodoin, Mme P.-A. Robichaud, Mlle Alma Champoux, des Cercles de Fermières de la Province de Québec; Mlle Eglantine Phaneuf, Mme H. Végiard, présidente de la section de Saint-Lambert; Mlle Marie Cypihot, Mlle Emma Douesnard, Mme J.-J.-E. L'Espérance, Mlle Marie-Elise Bégin, Mlle Emérentienne Chagnon, présidente de la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises.

Les dames patronnesses des Oeuvres suivantes : l'Hôpital Notre-Dame; le Comité d'Administration de l'Hôpital Sainte-Justine; l'Assistance Maternelle, les Ecoles Ménagères Provinciales, la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises, les Cercles des Fermières de la Province de Québec; la Cour Villa-Maria des Forestières Indépendantes; l'Ecole d'Education familiale et sociale; la Cour Bonsecours des Forestières Indépendantes.

Fédérations et sections paroissiales : La Nativité de la Sainte-Vierge, d'Hochelaga; Très-Saint-Nom de Jésus, de Maisonneuve; Saint-Stanislas, Saint-Lambert, Saint-Ambroise, Côte Saint-Paul, Saint-Joseph, de Bordeaux; Notre-Dame du Perpétuel-Secours (Ville-Emard); Saint-Bernardin de Sienna, (Ville de Saint-Michel).

Associations professionnelles : Employées de magasin, Employées de bureau, Femmes d'affaires, Aides Maternelles, la Société des Ouvrières Catholiques (S.O.C.) et ses sections : La Nativité de la Sainte-Vierge, d'Hochelaga; Côte Saint-Paul, Lachine, Saint-Alphonse d'Youville, Sault-au-Récollet.

Comités : Comité des Oeuvres Economiques, Comité de la Visite des Hôpitaux, Comité de l'Economie Domestique, Comité des Questions Nationales, Comité de la Protection de la Jeune Fille, Comité féminin du IIIe centenaire de Montréal, Comité de la Croix-Rouge.

Principales oeuvres accomplies par la Fédération et ses filiales

Fondation des Associations professionnelles
Fondation des Fédérations paroissiales
Etablissement de Caisses de Secours
Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager
Comité de lutte contre l'alcoolisme
Amendements à la loi des licences
Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau
Comité des questions domestiques
Comité de lutte contre la mortalité infantile
Fondation de "Gouttes de lait"
Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance
Comité de lingerie d'autel et décoration d'église du Congrès Eucharistique
Pèlerinage à Lourdes et à Rome
Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines
Fondation de la Bonne Parole
Comité du "Denier National"
Comité des questions civiques
Comité de la Croix Rouge
Comité du Fonds Patriotique
Comité de l'Assistance par le travail
Comité central d'étude et d'action sociale
Comité des Oeuvres économiques
Comité de Rédaction de la BONNE PAROLE
Comité d'Administration de la BONNE PAROLE
Comité de la construction
Comité du service social
Comité de la Visite des hôpitaux
Fichier Central des renseignements
Comité de l'apostolat de la paix
La réforme du Code civil en faveur de la femme.

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat : 853, rue Sherbrooke Est.

LA BONNE PAROLE

Vol. XXX

Montréal, Avril, Mai et Juin

Nos 4, 5 et 6

Avons-nous le sens social ?

Le sens social, c'est la compréhension des problèmes qui concernent les hommes vivant en société; c'est l'acceptation des devoirs qui résultent de notre vie en société. Si nous avons le sens social, l'esprit de justice sera à la base de notre vie sociale et les oeuvres sociales seront la manifestation de notre sens social. Si nous possédons des oeuvres sociales, nous avons le sens social. Or, personne ne peut le nier, nous avons de nombreuses oeuvres sociales; donc, nous avons le sens social. Nous pourrions discuter longtemps la question de savoir si nous avons pleinement le sens social, s'il est aussi développé parmi nous qu'il l'est ailleurs, par exemple chez nos compatriotes de langue anglaise mais, même sur ce point, je ne crois pas que nous ayons besoin de nous frapper la poitrine et de nous couvrir la tête de cendres.

Le sens social ne se traduit pas seulement par l'aumône que l'on fait aux miséreux, par les dons de toute sorte qui procèdent de la charité envers le prochain. Le sens social s'exprime aussi par la création des oeuvres de prévention et de préservation "qui font coopérer l'assisté à son propre relèvement matériel et moral". La Société de Saint-Vincent de Paul est née de notre sens social, il en est aussi de même des syndicats professionnels qui groupent les hommes et les femmes employés dans le commerce et l'industrie. C'est encore le sens social qui anime par exemple les membres de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, de la Ligue pour les droits de la femme, de la Ligue de la Jeunesse féminine, et de tant d'autres groupements qui s'emploient à corriger les inconvénients qui résultent de notre vie en société. Et si l'on avait quelque doute sur l'existence de notre sens social, il suffirait, pour le dissiper, du spectacle qu'a donné la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes françaises, qui demeure l'argument le plus impressionnant en faveur de l'affirmative.

L'homme ou la femme qui sont animés du sens social le traduisent en action; ils se dépensent à créer des oeuvres, à les soutenir, à entraîner les autres à y participer. L'action sociale peut ainsi s'exercer à divers degrés mais à tous les degrés elle témoigne de notre sens social. Entre l'envergure prestigieuse du rôle du président d'une grande campagne de charité et la modeste contribution d'une femme qui fait la visite des hôpitaux, ou d'une jeune ouvrière de la S.O.C., il n'y a qu'une différence de moyens: l'esprit est le même, c'est le même sens social qui se manifeste. Et si l'on faisait le dénombrement de tous ceux et de toutes celles qui, d'une façon ou d'une autre, participent à l'action sociale sous toutes ses formes, on constaterait que nous sommes loin d'être dépourvus de sens social. Ne pensons pas seulement aux dirigeants et aux dirigeantes, dont le nombre est nécessairement restreint, mais à tous les auxiliaires, à toutes les zélatrices qui se dévouent dans l'abnégation, comme le veut le sens social bien compris.

Yvonne Letellier de Saint-Just

Résultat de la quête du "Denier National"

Voici le rapport, présenté par la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, du résultat du "Denier National" du 17 mai dernier. Un montant de \$952.40 a été recueilli, dont \$420.00 en souscriptions. Nous croyons intéresser les collaborateurs et les collaboratrices de cette oeuvre en donnant le détail des sommes recueillies dans les boîtes et réparties comme suit: 12,120 pièces d'un sou; 25 pièces de deux sous; 4,111 pièces de cinq sous; 1,084 pièces de dix sous; 225 pièces de vingt-cinq sous; 7 pièces de cinquante sous; \$25 en papier-monnaie; \$15 par chèque.

La Fédération exprime sa profonde reconnaissance à ceux et à celles qui ont collaboré à cette quête, soit par leur travail, par leur obole, ou par leur souscription.

L'équipe de Mlle Georgette-H. Dagenais a recueilli \$46.21; l'équipe de Mlle Antonine Lefebvre, \$44.32; l'équipe de Mlle Emérentienne Chagnon, \$35.11; l'équipe de Mlle Marie-Ange Madore, \$32.49; l'équipe de Mme E.-A. Moissan, \$30.70; l'équipe de Mlle Hedwige Lefebvre, \$26.40; l'équipe de Mlle Yvonne Robert, \$24.04; l'équipe de Mme A. Méthot, \$20.35; l'équipe de Mme Tancrede Jodoin, \$19.09; l'équipe de Mme R. Vennat, \$18.84; l'équipe de Mlle Eglantine Phaneuf, \$17.73; l'équipe "Ecolie Olier", \$16.88; l'équipe de Mme J.-H. Riopel, \$15.19; l'équipe de Mme Alfred Thibaudeau, \$15.00; l'équipe de Mme D. Labbé, \$14.48; l'équipe de Mlle Laurenda Raymond, \$13.18; l'équipe "Ecole Notre-Dame-de-Grâce" (R. Frère Onésime) \$13.10; l'équipe de Mme J.-J.-E. L'Espérance, \$12.39; l'équipe de Mlle Yvonne Bélanger, \$11.92; l'équipe de Mme E. Doucet, \$11.46; l'équipe de l'Ecole d'éducation familiale et sociale, \$10.68; l'équipe de Mlle Gisèle DuTilly, \$8.40; l'équipe de Mme Henri Bradley, \$7.83; l'équipe de Mme B. Beauchamp, \$6.72; l'équipe de Mlle Gabrielle Corriveau, \$6.63; l'équipe de Mme J.-H. Bender, \$6.62; l'équipe de Mlle Luce Brosseau, \$6.02; l'équipe de Mme J. Leclerc, \$5.46; l'équipe de Mlle Aurore Lalonde, \$5.11; l'équipe des Aides maternelles (Mlle Anna Latulipe) \$4.51; l'équipe de Mme J. Bouchat, \$2.13; l'équipe de Mme Pierre Lamothe, \$1.39; l'équipe de Mlle Simonne Lamoureux, \$0.41. Les boîtes les mieux garnies furent celles de: Mlle Georgette-Hélène Dagenais, \$23.38; Mlle Maria Auclair, \$19.61; Mlle Lili-Paule Martin, \$15.00; Mlle Lise Jutras, \$11.66; Mlle E. Phaneuf, \$9.75; Mme J.-B. Lefebvre, \$7.43; Mlle Louise Mirault, \$6.86; Mlle Hélène Vincent, \$6.44; Mlle Marguerite Geoffrion, \$6.32; Mme J.-H. Riopel, \$5.78; Mlle Claire Lebeau, \$5.47.

Souscriptions obtenues par Mme Alfred Thibaudeau: Mme N.-A. Timmins, \$25; Mme Rodolphe Lemieux, \$10; Section paroissiale de Saint-Ambroise, \$10; M. Jacques Thibaudeau, \$6; Mlle Madeleine Thibaudeau, \$5. Souscriptions obtenues par Mlle E. Phaneuf: Société nationale de Fiducie, \$25; The T. Eaton Co. Ltd., \$25; Dupuis Frères Ltée, \$20; Greenshields, Hodgson & Racine Ltd., \$10; Archevêché de Montréal, \$5; Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, \$5; Mme Marjorie Caverhill, \$5; M. J.-A. Hébert, \$5; Mgr Philippe Perrier, \$5; Robert Simpson, Mtl Ltd., \$5; Mlle Thérèse Gravel, \$3; Mme Marcel Beullac, \$3; M. J. D'Avignon, \$2; Mark Fisher & Sons Co. Ltd., \$2; France-Couture (Canada) Ltd., \$2; Granger Frères Ltd., \$2; Mlle Florine Phaneuf, \$2; M. Alphonse Phaneuf, \$2; Holt Renfrew, Co. Ltd., \$2; Mlle Esther Archetto, \$1; Bianchini Férier Canada Ltd., \$1; Coudu-

rier Fructus & Devigne Can. Ltd., \$1; M. le docteur et Mme Léo Coulombe, \$1; Mme Chartrand, \$1; M. V.-N. Giroux, \$1; Mme Henri Gauthier, \$1; Mme Zéphirin Hébert, \$1; Mme Léonie Laplante, \$1; Vanier & Vanier, avocats, \$1. Souscriptions obtenues par Mlle Jeanne Lapointe: Mme L. de G. Beaubien, \$25; Mme Henri Gérin-Lajoie, \$25; Mme et M. le docteur Léon Gérin-Lajoie, \$25; Banque Canadienne Nationale, \$10; Mme Arthur Berthiaume, \$10; Honorable Sénateur Dandurand, \$5; Mme Hector Cypihot, \$5; Mme C.-E. Gravel, \$5; Banque Provinciale du Canada, \$2; Mme J.-L. Béique, \$2; Comité de la Visite des hôpitaux, \$2; M. Alphonse de Larochelle, \$1; M. J. Dansereau, \$1; Mme Vianney Lalongé, \$1; Mlle Louise Mathys, \$1; Société des Ouvrières Catholiques, \$1. Souscription obtenue par Mlle Luce Brosseau: J.-J. Joubert, Limitée, \$5. Autres souscriptions: Henry Morgan & Co., \$50; Mme Alfred Thibaudau, \$25; Association des Femmes d'Affaires, \$10; Mme Albert Dupuis, \$5; Mme E. Letellier de Saint-Just, \$2; Mme R. Vennat, \$1; Mlle Annette Lehoux, \$1; Mme Camille Piché, \$1.

Les frais d'organisation s'élèvent à \$265.00, ce qui laisse une recette nette de \$687.40.

MA MAISON AU SOLEIL

Ma demeure en ville se ferme: tout est rangé, volets clos, portes closes, et c'est l'envol vers ma maison au soleil, vers plus de simplicité.

J'ai quitté la ville la figure contractée, les nerfs surmenés, le cerveau froissé comme une étoffe fatiguée et je te retrouve, petite maison de lumière: tu me reçois si gentiment dès que je passe la grille. Aussi une minute après avoir ouvert la porte je ne sais plus si je suis revenue à toi ou si je ne t'ai jamais quittée.

Pourtant, il s'agit, avant que le maître de céans et les enfants n'arrivent, de te parer avec soin et coquetterie. Je soulève les persiennes, j'ouvre les fenêtres, un air frais et parfumé emplît les chambres. Et toi, vieille horloge dans ta caisse, tu me regardes ahurie, vite un coup au balancier, tic tac la vie est revenue, car le vieux cœur de la maison s'est mis à battre. Après les balayages, les nettoyages, les encaustiquages en règle, il s'agit de faire le grand tour des choses. Les chambres ont eu besoin d'un petit rafraîchissement de saison, de claires peintures à l'eau, un papier uni ou à fleurs. Vite posons-y les tentures, les couvre-lits, les garnitures de toilettes.

Au rez-de-chaussée, la cuisine, petite et confortable, offre au regard son poêle d'émail clair. Je recouvre la table d'une toile cirée à carreaux rouges et blancs, je pose des rideaux fleurs des champs. En quelques tours de passe-passe, tout a repris son aspect actif et clair. Et déjà la bouilloire chante, la maison est en gaité. Le living-room est notre coin le plus intime, une partie sert de chambre à dîner et l'autre de living proprement dit. La plus grande simplicité y règne, mais aussi la clarté. Tout y a un aspect rustique et plaisant.

Mais ma maison au soleil déborde au dehors, c'est pourquoi, j'ai une petite terrasse où je replace pour la saison les meubles de jardin. Quelques jolis coussins à couleurs très vives ornent les fauteuils d'osier et une nappe bouton d'or, posée sur la table, s'harmonise aux teintes vives des fleurs qui forment charmille. Des fleurs partout, des pots de géraniums aux fenêtres, une lampe par ici, un pouf par là et voici ma demeure ordonnée.

Ma maison, tu vas renfermer beaucoup de joie et de franche gaité, car ce sera ici la résurrection des forces au soleil, dans la quiétude et le bonheur.

L. D. L.

Requête présentée par la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste et autres sociétés, en faveur de Mlle M.-C. Daveluy, au poste de bibliothécaire en chef de la Bibliothèque de Montréal (1)

La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, qui fédère quelque quarante sociétés féminines canadiennes françaises, sollicite, de la Commission municipale et du Comité exécutif de la Ville de Montréal, la nomination de mademoiselle Marie-Claire Daveluy, au poste de bibliothécaire en chef de la Bibliothèque municipale comme successeur du très regretté monsieur Aegidius Fauteux.

Mademoiselle Daveluy possède, pour occuper cette charge, des titres nombreux et inégalables.

Bibliothécaire de carrière, elle se qualifiait dès son entrée à la Bibliothèque municipale, il y a 24 ans, en se classant première aux examens que l'on exigeait alors, et qui portaient sur quatre littératures: française, anglaise, canadienne, américaine. Elle recevait en 1920 un diplôme de la "Summer Library School" de l'Université McGill (la seule école de bibliothéconomie de l'époque, à Montréal); le 3 novembre 1922, une résolution des membres de la Commission administrative nommait mademoiselle Daveluy bibliothécaire-adjointe, avec privilège de voir à la direction générale de la bibliothèque en l'absence du bibliothécaire en chef. Le Conseil de la Ville, réuni en assemblée plénière, ratifiait encore sa nomination aux fonctions de classificateur des livres et de secrétaire du bibliothécaire. Chargée en 1930 du récolement général des fonds de la bibliothèque, mademoiselle Daveluy fut promue, en septembre 1932, chef du catalogue, par monsieur Fauteux lui-même.

Mademoiselle Daveluy fondait il y a quatre ans, en collaboration, l'École de bibliothécaires de l'Université de Montréal, la première école du genre en langue française dans l'Amérique du Nord. Elle en est la directrice des cours et le professeur de rédaction des catalogues. Environ 75 diplômés ont été formés à date à cette école.

Excellent écrivain, mademoiselle Daveluy s'est spécialisée dans les études historiques, les oeuvres dramatiques et la littérature pour enfants. Elle fut deux fois lauréate du prix David en 1924 et en 1934. Son oeuvre la plus remarquable, "Jeanne Mance" fut couronnée par l'Académie Française en 1935.

Conférencière réputée, elle est, en outre, professeur d'histoire sociale à l'Institut pédagogique à la Congrégation de Notre-Dame; membre, depuis 1917, de la Société Historique de Montréal, et fondatrice, en 1920, de l'émouvante fête historique annuelle en l'honneur de Jeanne Mance. Elle fut nommée en 1938 secrétaire du Comité historique de la Commission du Troisième Centenaire de Montréal.

Enfin, sa haute valeur morale, la générosité et le désintéressement avec lesquels elle fait profiter chacun de son talent et de son érudition s'imposent à notre estime et à notre admiration.

Rappelons encore que mademoiselle Daveluy a des charges de famille et mérite, à cet autre point de vue, l'attention bienveillante des administrateurs.

Pour toutes ces raisons, la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste et toutes ses sociétés fédérées prient instamment la Commission municipale et le Comité

(1) Ceci est publié à titre documentaire.

exécutif de la Ville de Montréal de se rendre à leur demande et de confier à mademoiselle Daveluy le poste de Bibliothécaire en Chef de la Bibliothèque Municipale.

Associations qui ont signé la pétition en faveur de la nomination de Mlle Marie-Claire Daveluy, comme bibliothécaire en chef de la Bibliothèque de Montréal:

La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste et ses huit sections paroissiales, ses cinq associations professionnelles, ses cinq comités; La ligue pour les Droits de la Femme; Alliance Canadienne des Electricites; Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises et ses vingt-quatre cercles d'étude; Anciennes Elèves du Couvent d'Outremont des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie; Le Conseil Fédératif des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie et ses vingt amicales; L'Aide aux Enfants infirmes; Le Comité d'administration de l'hôpital Sainte-Justine; Religieuses de l'Institut Pédagogique et du Collège Marguerite-Bourgeoys; Institut de Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal; Ecole d'éducation familiale et sociale; Les Amies de Jeanne Mance; Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal; Les gardes-malades de l'Hôtel-Dieu de Montréal; L'Assistance Maternelle; Petites Soeurs de l'Assomption; L'Artisanat; L'Assistance aux Familles; L'Oeuvre des Trousseaux Blancs.

Des milliers de signatures recueillies, en faveur de mademoiselle Daveluy, nous relevons les noms suivants: Révérende Soeur Allard, Supérieure de l'Hôtel-Dieu; les Révérendes Soeurs Rivard, LeRoy, de l'Hôtel-Dieu; Révérende Soeur François-Marie, directrice des Amicales Jésus-Marie; Révérende Mère M.-Catherine de Suède, des SS.-NN. J.-M.; Révérendes Mères Sainte-Anne d'Auray, supérieure de l'Institut Pédagogique, C.N.D.; R. M. Sainte-Théophanie, directrice générale des études, C.N.R.; R. M. Sainte-Marie-des-Lys, asste-supre à Ottawa, C.N.D.; R. M. Marie Gérin-Lajoie, supérieure de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil; RR. SS. M.-Louise de Jésus, Victorine-Marie, des Petites Soeurs de l'Assomption; MM. les abbés Irénée Lussier, visiteur des Ecoles; Roger Marien, Paul-Emile Robillard, Adrien Bérard; RR. Pères Louis-Roger Lafleur, O.M.I.; Albert Brossard, s.j.; Gilbert Laverdure, O.F.M.; Albert Sanschagrin, O.M.I.; Mmes Alfred Thibaudeau, Pierre Casgrain, Théodule Bruneau, Louis de G. Beaubien, Arthur Berthiaume, Edmond Brossard, H. de Lotbinière-Harwood, Charles Rinfret, A. Saint-Jacques d'Artois, J.-A. Molleur, Hervé Roch, Tancrede Jodoin, Hector Cypihot, Henri Groulx, J.-P. Lamarche, B. Lamontagne-Beauregard, Paul Martel, L.-D. Codère; Mlles Madeleine Thibaudeau, Juliette Barry, Idola Saint-Jean, Hélène Grenier, Gertrude Karch, Marie-Ange Madore, Emérentienne Chagnon, Antoinette Gérin-Lajoie, Florine Phaneuf, Marie Pelletier, Alice Lépine, Jeanne Barabé, Georgette LeMoyne, MM. Hervé Roch, Arthur Léveillé, les docteurs Pierre Meunier, Charles Lefrançois, D.-A. Hingston.



La charité veut que nous ayons à coeur le bonheur des autres, du moins que nous nous abstenions de toute parole qui peut y nuire.

Prière pour les marins

Au commandant Rouer Roy

Seigneur, recevez dans votre lumière
 Ceux qui sont morts en mer,
 Ceux que toujours l'océan appela;
 Ceux qui voulaient servir
 Et qui, jusqu'au bout, eurent pour devise: Dieu et Patrie;
 Ceux qui n'ont jamais eu peur de mourir
 Et qui, en sacrifiant leur vie, assurent la Victoire!
 La vocation de la mer, aux jours de Paix,
 Malgré les tempêtes, les récifs et le brouillard
 Est dure toujours, mais joyeuse.
 Lorsque les Cavaliers de l'Apocalypse
 Galopent à travers le monde,
 Qu'il faut lutter, non contre les éléments déchaînés,
 Mais contre les hommes de haine, dressés contre Dieu,
 La mort est toujours présente.
 Elle rôde sur la mer, surgit des profondeurs
 Et tombe du ciel en feu!
 Mais celui qui sert dans la Paix
 Veut servir dans la tourmente.
 Sans crainte, une prière dans le coeur,
 Il va jusqu'au bout de sa tâche
 Demandant la plus périlleuse.
 Après avoir parcouru les océans du monde
 Les marins, morts en mer, naviguent dans l'Éternité,
 Dans la clarté lumineuse
 Des mers toujours sereines.
 Seigneur, recevez dans votre lumière
 Ceux qui sont morts en mer,
 Ceux qui sont morts pour nous.
 Donnez-leur votre gloire éternelle,
 Plus douce que toute gloire humaine. *Madeleine Thibaudeau*

SAGESSE

Vivez selon vos moyens et faites des réserves. L'épargne régulière assure contre les mauvais jours et apporte la sécurité, le confort, l'aisance. Vous prendrez des habitudes d'économie lorsque vous aurez un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

ACTIF, PLUS DE \$150,000,000

537 bureaux au Canada

66 succursales à Montréal

LE CHANT DU MERLE

Le premier signe du printemps, ce n'est pas cette fumée de bourgeons qui remplit les arbres, ni même cette nouvelle saveur de la brise, cette mollesse de la lumière qui font que tout est changé dans l'air quand rien ne l'est encore sur le sol ; le signe qui précède tous les autres, c'est le chant du merle. Chaque matin, vers six heures, un de ces oiseaux vient faire ses trilles sur un arbre, devant la fenêtre entr'ouverte de la chambre où je dors. Ce chant riche et clair, d'une admirable vigueur sonore, tombe dans mon sommeil déjà usé, aminci par le jour, qui n'a plus la force de le transformer, de l'assimiler au monde des songes.

Ce chant du merle est remarquable par l'autorité et la précision de la phrase ; ce n'est pas un hymne lyrique ; il fait plutôt penser à ces proclamations que des hérauts allaient, autrefois, répétant dans les carrefours, pour annoncer la fin d'un règne et le commencement d'un autre. Je suivais, un de ces derniers soirs, une tranquille rue de Passy. Le soleil venait de se coucher. Sur le ciel, d'une limpidité éclatante, se détachaient quelques gros nuages bravaches.

Dans les jardins, des merles se répondaient et il y avait dans leurs chants, sous ces menaces du ciel, une hardiesse et une insolence superbes dont il était difficile de n'être pas ému. C'était comme un défi à toutes les forces mauvaises, l'affirmation audacieuse qu'un monde nouveau avait commencé. En levant la tête, je vis, sur une branche, la forme fluette d'un des chanteurs, bestiole de rien, guettée par mille dangers. Mais les voix héroïques remplissaient le ciel. Elles disaient : joie, bonheur, amour.

Vivant parmi les hommes et étant engagé par toutes les apparences à me regarder comme l'un d'entre eux, j'essaye, de très bonne foi, de partager leurs sentiments ordinaires, mais, je l'avoue, je n'y réussis pas toujours. Je n'arrive pas, en particulier, à comprendre comment ils n'aiment pas davantage les oiseaux. Les oiseaux sont sans rapports avec le reste des animaux. Eux seuls sont quelque chose au-dessus de nous, et l'homme, supérieur à toutes les autres créatures, se sent l'envieux de celles-là. Tout ravit en eux, leur grâce, leur frivolité, leur incertaine et infidèle présence, et ce qu'il y a tour à tour dans leurs chants de raillerie féerique et d'enthousiasme sublime. Par eux, le travail de la nature semble s'achever en jeu. Ils sont vraiment l'aumône de Dieu. Comment se fait-il qu'un tel nombre d'hommes, qui sont d'autre part de fort bonnes gens, se donnent pour plaisir d'aller tuer cette joie du monde ? Faut-il que l'aile et le chant aient tant d'ennemis ? Si j'étais maître d'école, ce qui est une des plus belles professions qu'on puisse avoir, je voudrais que les enfants que j'aurais formés fussent les amis et les protecteurs des oiseaux. Ce ne serait pas le signe d'une mauvaise éducation.

Abel BONNARD

Votre pays a besoin de votre argent — parce que les armées canadiennes ont besoin de munitions et de matériel. À elles revient la tâche de vous défendre, à vous celle de les financer. Vous le faites en achetant des Certificats d'épargne de guerre.

“*L’union fait la force*”

Lorsque nos ancêtres défrichaient le sol, ils ne possédaient pas les outils dont nous disposons aujourd’hui. La dynamite et les tracteurs étaient inconnus. Ils n’avaient que la force de leurs bras. Groupés devant l’obstacle, obéissant au commandement, ils s’attaquaient à la tâche et la menaient à bien.

Une modeste contribution à l’Emprunt de la Victoire, c’est évidemment peu de chose. Multipliez-la par cent mille et vous créez une force formidable. Le succès de l’Emprunt dépendra de l’union de tous les Canadiens. Que chacun achète donc des obligations, dans toute la mesure de ses moyens, et nous aurons un grand nombre d’avions, de navires et de chars d’assaut. Nous pourrons faire face à la machine de guerre de l’ennemi, la dominer, la détruire.

Ensemble ! Tous, dans un même effort, pour repousser l’oppresseur, armons et équipons nos combattants.

COMMENT SOUSCRIRE. — Passez votre commande au solliciteur qui se présentera chez vous, ou bien confiez-la à une banque ou à une société de fiducie, ou encore expédiez-la au Comité de l’Emprunt dans votre localité. Les OBLIGATIONS de la VICTOIRE sont émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1,000 et plus. Dans tous les cas, ceux à qui vous confierez votre commande se feront un plaisir de vous aider, au besoin, à remplir votre formule de souscription.

IL FAUT EN FINIR!... SOUSCRIVONS À
l’Emprunt de la Victoire!

“Contribution au Comité de l’Emprunt de Guerre
par quelqu’un qui veut le succès de l’Emprunt.”

JOURNAL DES OEUVRES

● CHEZ LES OUVRIERES CATHOLIQUES

A la réunions de mars, il y eut exposition des travaux confectionnés aux différents cours, distributions de plusieurs prix spéciaux, offerts par les professeurs. Après avoir félicité les élèves du beau travail accompli, Mlle la présidente les encourage à revenir, l'an prochain, afin de se perfectionner davantage. Les élèves des cours de chant et de solfège exécutèrent le programme récréatif et on y vit figurer Mlles Marguerite, Jeanne et Madeleine Dubuc, Irène Desrosiers, Georgette-Hélène Dagenais.

A la réunion du 20 mai, Mme R. Letourneau-Lasalle, présentée par Mlle Y. Bélanger, vice-présidente de la S.O.C., parla d'un sujet agréable à toutes, "Les mères". Elle rappela le souvenir de celles qui ne sont plus et fit finement ressortir les délicatesses, les bontés et la grandeur d'âme de la maman en ajoutant que ce que nous sommes nous le devons à cet être aimé entre tous. Le R. P. Lafleur, aumônier, remercia la conférencière et la félicita de travailler ainsi à perpétuer le souvenir des chères mamans et avoua avoir vécu quelques instants de doux souvenirs. Vous ferez beaucoup de bien par ces genres de causerie et je vous demande de les continuer, dit-il. Mlle Claire Millette, présidente du Comité des Missions, parla de l'oeuvre des missionnaires, fit connaître leurs besoins et demanda qu'on leur aidât. Mlle Bélanger invita les amies de la S.O.C. à aller à Repentigny, à la maison de vacances, la Villa André, ouverte depuis le premier dimanche de juin et durant toute la saison d'été. Pour renseignements on pourra appeler la directrice à FR. 7749.

Un programme fut exécuté par quelques élèves de Mme Audet et Mlle G. Dutilly. Mlle F. Lamothe gagna le prix de présence.

● CHEZ LES EMPLOYEES DE MAGASIN

A l'assemblée du 5 mars, Mme François Hone parla de Raoul de Lorimier, écrivain. Les écrits de R. de Lorimier traitent des origines de notre patrie et sont pour nous une leçon de courage. C'est d'ailleurs dans ce sens que Mme Hone a intitulé sa conférence. Raoul de Lorimier, homme pacifique s'il en fut, descendait d'une famille de militaires et naquit à Montréal en 1874. Le premier de Lorimier arriva au Canada en 1696. Lui et ses descendants prirent part aux guerres de l'époque et se distinguèrent dans maintes batailles. Il fit ses études au collège Sainte-Marie et à l'Université de Montréal, où il étudia le Droit. Mais l'histoire surtout l'intéresse. Il y consacre sa vie. Les trois ouvrages que de Lorimier a laissés sont tous trois des études sur les événements qui se déroulèrent au premier temps de la colonie ou sur la vie des personnages qui y jouèrent un rôle important. Quelques passages de ces ouvrages, lus par Mme Hone, montrent la finesse et la poésie du style de Raoul de Lorimier.

Dans son premier livre, sous forme de conte, de Lorimier raconte la mort de Champlain, le jour de Noël 1635, et insiste sur la grandeur des sentiments religieux de ce chrétien qui meurt en bénissant colons et sauvages venus à son chevet, à sa demande. Puis c'est du Père Jogues qu'il s'agit, des souffrances qu'il endure et, finalement, de sa mort des mains des Indiens. Son deuxième ouvrage, "L'Admirable aventure", c'est la vie d'un jeune officier français, sta-

tionné avec le régiment de la Sarre sur l'Île de Jésus; venu au Canada en quête d'aventure, il subit un dur hivernage sous la neige et le froid. Puis c'est la glorieuse bataille de Carillon, celle des plaines d'Abraham, où Montcalm et Wolfe furent tués. Malgré les revers, c'était un heureux temps où les belligérants cessaient les hostilités pendant l'hiver et échangeaient même des cadeaux. Au printemps, les français, attendant des secours de France, font le siège de Québec. Au lieu des frégates françaises ce sont les Anglais qui arrivent et le drapeau d'Albion monte la falaise. Le siège de Québec est levé. Lévis se replie vers Montréal et finalement c'est la reddition de cette ville. Le troisième ouvrage, "Les étapes d'un seigneur dans la Nouvelle-France" c'est l'histoire d'un officier du régiment de Carignan. Etabli ici, il écrit à sa mère ce qui se passe dans la colonie et l'autorité intransigeante qu'exerce l'intendant, même sur la vie privée des colons.

De Lorimier a été un grand écrivain, soucieux de la vérité historique. Il a bien compris les beautés de notre histoire et ses descriptions sont d'une vivante réalité.

Mlle E. Phaneuf présenta et remercia la conférencière. Le programme récréatif, dirigé par Mlle Pauline Phaneuf, fut exécuté par Mlle Desjardins, Mlle Marthe Brault et Mlle Lussier. Le prix de présence fut gagné par Mlle Marguerite Lamarche.

A l'assemblée mensuelle du 2 avril, sous la présidence de Mlle E. Phaneuf, les invités, outre M. J.-P.-D. Descarries, B.Se., conférencier invité, et Madame Descarries, nous avons remarqué: Mmes Albert Dupuis, Olivette Gauthier et Mlle A. Forgues.

A l'ordre du jour il y a: 1o la clôture des nos différents cours; 2o l'exposition des travaux et la distribution des prix; 3o la partie de cartes du 17 avril; 4o l'art de vendre: la nécessité de juger son client; 5o le Denier National, fixé au samedi 17 mai.

Mlle Pauline Phaneuf fit entendre deux choeurs formés des élèves du cours de chant.

M. Descarries, professeur à l'École Technique, fut présenté par Mlle Sauvant et, par sa conférence, nous fit faire un agréable voyage dans le monde des insectes — voyage rendu vivant par l'image — qui nous enseigna des choses extraordinaires sur la vie de ce petit monde. Vous doutiez-vous par exemple que le chant de la cigale est causé par le frottement de ses ailes? Que l'abeille possède un balai ou brosse sur la langue pour la cueillette du pollen des fleurs? Que son dard de défense est muni d'un hameçon qui ne peut être retiré d'une plaie et qui cause la mort de l'abeille?

Voici un résumé succinct de la causerie. Longtemps avant l'apparition de l'homme et des grands animaux sur la terre, les insectes travaillaient déjà à la rendre habitable. Tout ce travail ne pouvait s'accomplir sans outils, aussi la nature, ou plutôt Dieu le Créateur de la nature, les a pourvus d'outils. Ces outils sont, suivant l'espèce, leurs pattes, leurs dards, leurs antennes, leurs pinces, qui leur servent de défense ou d'attaque, de moyens pour construire ou fabriquer leurs habitations ou chercher leur nourriture. Tous les outils, dont l'homme se sert, n'ont rien de nouveau; on les retrouve tous chez l'une ou l'autre des 200,000 variétés d'insectes qui se partagent l'univers. Les insectes se comptent par billions, classés en plus de 200,000 variétés aux caractères bien distincts. Pour bien les comprendre et les étudier intelligemment, les ento-

mologistes les ont divisés en 7 grandes familles, à savoir: 1o les coléoptères aux ailes dures, ex. les barbeaux; 2o les diptères à deux ailes, ex. la mouche domestique; 3o les lépidoptères aux ailes couvertes de poussières aux mille couleurs, ex. le papillon; 4o les hyménoptères aux quatre ailes membraneuses, ex. l'abeille; 5o les névroptères aux ailes claires et nerveuses, ex. la libellule; 6o les orthoptères aux ailes droites, ex. le criquet; 7o les hémiptères aux élytres courtes, ex. la cigale. Tous les insectes ont des caractéristiques communes. Ils n'ont pas de squelette mais ont trois paires de pattes, une tête, un thorax, un abdomen et des ailes. Les insectes naissent d'un oeuf et passent par plusieurs transformations avant d'atteindre l'état d'adulte.

M. Descarries prend le papillon comme type de démonstration. De l'oeuf éclot un ver. Ce ver se nomme chenille dans le cas du papillon. Il change de peau plusieurs fois, à mesure que sa croissance rapide lui fait trouver sa robe trop étroite. Les dégâts causés aux plantes et aux arbres le sont par ces chenilles; leur voracité est inconcevable. Après un certain temps, cette chenille file son cocon, sorte de petit sac plus ou moins grossier, et elle se transforme en chrysalide. La chenille du ver à soie fabrique son cocon avec un fil dont l'industrie humaine a su tirer profit pour en faire les tissus de soie naturelle. Après une semaine, quinze jours, un mois, un hiver même, suivant l'espèce, sortira de ce cocon un insecte parfait; c'est l'insecte adulte. Les étapes de transformation, oeuf, chenille, ver, larve, chrysalide, nymphe, insecte adulte, sont les mêmes aujourd'hui que dans les temps les plus reculés de l'histoire.

A mesure que passent sur l'écran les différents insectes, M. Descarries nous explique la nature de l'insecte, ses transformations, ses outils ou ses armes, la manière dont ils s'en servent, et leur ressemblance avec les outils de l'homme, depuis le bistouri du chirurgien jusqu'à la scie ou rabot du menuisier.

Mlle Phaneuf remercia le conférencier.

Deux prix de présence, gracieusement offerts par M. Albert Dupuis, sont gagnés par Mlle Laurence Lapierre et Mlle Claire Brault.

6 mai — M. et Mme Albert Dupuis continuent leur belle tradition de cordesdescendance envers les Employées de magasin et ont de nouveau, cette année, invité l'Association à tenir sa dernière assemblée dans leur vaste demeure, rue Sherbrooke. Outre les membres de l'Association étaient aussi invités les chefs de rayon, les doyennes du Magasin Dupuis Frères et les amis de notre oeuvre. Nous avons remarqué: M. l'abbé Hébert, Mme Alfred Thibaudeau et Mlle Thibaudeau, Mmes Tancrede Jodoin, Rose Létourneau-LaSalle, E. L'Espérance; MM. et Mmes Raymond Dupuis, Emile Boucher; M. Beaudoin, Mme Robichaud, Mme et Mlle Gibeault, Mlles F. Phaneuf, M.-A. Madore, Dugal, P. et L. Phaneuf, C. Létourneau; MM. A. et E. Lapierre.

Mlle E. Phaneuf présida l'assemblée. Au nom de M. et Mme Dupuis, elle souhaita la bienvenue à tous puis présenta le conférencier, M. Eugène Lapierre, docteur en musique et directeur du Conservatoire de Musique.

M. Lapierre fait l'historique de son oeuvre "Le Père des Amours", opéra essentiellement canadien. Les personnages ont réellement vécu au Canada et les faits, dont la plupart se déroulent dans la belle vallée du Richelieu, sont relatés dans l'histoire du Canada. Les différentes scènes montrent la vie du temps, à l'ombre du clocher et du manoir. Cette vie est illustrée par deux personnages typiques: Labadie, instituteur, chantre et bedeau; et Jacques Quesnel, premier poète qui allait de manoir en manoir chantant les refrains de Nance. Pendant le récit, Mlles Létourneau et L. Phaneuf, et M. A. Lapierre chantèrent cer-

taines parties de cet opéra accompagnés par M. E. Lapierre. La soirée a eu un vif succès. Les artistes et le narrateur-auteur furent très applaudis. Nous répétons ici les paroles de Mme Alfred Thibaudeau: "S'il est vrai que ce que femme veut, Dieu le veut, "Le Père des Amours" sera joué à Montréal, et ainsi, chez nous, il vivra toujours".

M. l'abbé Hébert remercia le conférencier. Il établit une belle comparaison entre "Le Père des Amours" et la si populaire opérette "Les Cloches de Corneilles". Deux prix de présence, don de M. Albert Dupuis, furent gagnés par Mlles Laurence Lapierre et Cécile Brault.

De délicieux rafraîchissements furent servis et nous quittâmes cette somptueuse demeure, reconnaissantes de l'amabilité de nos bienfaiteurs, M. et Mme Albert Dupuis, pour notre association.

Le 11 mai, à la maison d'oeuvre, l'Association des Employées de magasin clôtura son année par l'exposition des travaux confectionnés aux cours de modes, de couture et de travaux de fantaisie. Ces travaux représentent une somme de travail considérable et font honneur aux professeurs et aux élèves. Les élèves assidues aux cours, et celles ayant exposé des travaux, ont reçu une récompense. Nous remercions les généreux donateurs: M. et Mme Albert Dupuis; nos professeurs, Mlles Cécyre, H. Lefebvre-Mousseau et P. Phaneuf et les membres du Conseil.

Mlles Francoeur et Laurence Lapierre récitèrent deux morceaux appris au cours de diction; Mlles C. Jacques, H. Lefebvre et I. Daigle prirent aussi part au programme récréatif.

La secrétaire: *Lea Sauvant*

● CHEZ LES FEMMES D'AFFAIRES

A l'assemblée mensuelle de mars, quelques étrangères, jointes aux membres, ont écouté avec une attention soutenue l'éloquente conférence de M. Grandbois. Celui-ci sut intéresser vivement son auditoire en parlant de "L'Orientation professionnelle". Le conférencier en donna d'abord la définition suivante: c'est, ou devrait être, un moyen de tirer de l'individu la connaissance de son caractère, de lui ouvrir les yeux sur le vaste champ de possibilités qui s'ouvre devant lui et de développer en lui les éléments du caractère qui contribuent au succès d'une vie.

L'Orientation professionnelle, au point de vue social, a quatre buts à atteindre: amener d'abord l'élève à la connaissance de soi-même, ensuite développer chez lui les habitudes et les dispositions de son caractère, lui ouvrir autant que possible les yeux sur le vaste champ des carrières qu'il trouve devant lui et enfin lui procurer les moyens nécessaires à l'apprentissage en vue d'un meilleur rendement. L'Orientation professionnelle est aussi destinée à aider l'individu à choisir un métier, à s'y préparer, y débiter et y faire des progrès. Le but de l'éducation, dit encore le conférencier, n'est pas seulement de préparer les individus à gagner leur vie mais encore de les préparer à vivre.

M. Grandbois expliqua ensuite les moyens à prendre pour faire parler un individu sur ses aptitudes, ses goûts, et ses connaissances. Un moyen qui réussit généralement bien est une épreuve que l'on fait subir à l'individu en lui donnant un temps limité pour l'exécuter. Il est, en effet, parfois bien difficile pour les jeunes garçons, après un certain nombre d'années d'étude dans un collège, de découvrir eux-mêmes leur propre vocation, il faut donc leur fournir

continuellement les renseignements et l'encouragement nécessaires à un choix judicieux.

Mme la Présidente se fit l'interprète de toutes et remercia chaleureusement le conférencier et, en particulier, une cousine de celui-ci, du don généreux qu'elle vient de faire à l'association.

La secrétaire: *Berthe Lefebvre*

● CHEZ LES EMPLOYEES DE BUREAU

A la réunion en mai, Mme Françoise Gaudet-Smet, dans une causerie intitulée, "Féminisante", sut captiver son auditoire en parlant des arts domestiques dans nos centres ruraux et des nombreux avantages pour nos campagnards de savoir utiliser nos produits canadiens, cette richesse nationale que trop ignorent et qui serait une source de bien-être social si on savait et si on voulait l'exploiter. Bref, cette causerie bien faite, s'appuyant sur des faits, fut une révélation pour plusieurs. Mme Gaudet-Smet laissa à l'Association professionnelle des Employées de bureau le meilleur souvenir.

Marie-Elise Bégin

● CHEZ LES AIDES MATERNELLES

A la réunion de mars, Mme Robichaud nous dit quelques mots de saint François-Xavier et nous invita à faire une neuvaine; elle parla aussi de cinéma.

Nous avons ensuite le plaisir de saluer Mlle Georgette LeMoyne qui est présente. La présence des gardes aux assemblées est de plus en plus encourageante depuis le début de l'année.

On invita ensuite la présidente, garde Turcotte, à parler de la partie de cartes annuelle et des préparatifs que nécessite cette organisation. Le prix de présence, donné par l'association, fut gagné par garde F. Dugal.

L'assistante-secrétaire: *Hélène Bordeleau*

● AU CERCLE SAINTE-MARIE

La sixième réunion du Cercle Sainte-Marie, en mars, fut présidée par le R. P. Ledit, s.j., de l'Ecole sociale populaire. Après la lecture des minutes par Mlle Jeanne Lapointe, notre présidente lut ce passage de la Passion où l'évangéliste rapporte cette parole de Jésus: "Père, non pas ma volonté, mais la tienne". Mlle Fernande Prénoveau, tout en s'inspirant de divers commentateurs, traita ce récit de l'agonie de notre Sauveur et en tira des leçons pratiques. L'appréciation élogieuse que notre distingué visiteur daigna faire du travail de notre compagne dut la récompenser de sa peine. Le R. Père y ajouta une description topographique très intéressante des Lieux Saints et il conclut par quelques réflexions que les événements actuels lui avaient suggérés.

Mlle Pauline Prénoveau, dans une causerie traitant de la "Transgression du dimanche", s'applique à trouver les causes, puis à souligner les mauvais effets des amusements défendus ou à peine tolérables le dimanche, par un peuple catholique comme celui de notre province. Après avoir félicité la conférencière, le R. Père Ledit conseilla fortement aux membres de s'organiser en vue d'accomplir, dans ce domaine de la transgression du dimanche, un travail de répression efficace.

La secrétaire: *Françoise Bélanger*

● AU COMITE DE LA VISITE DES HOPITAUX

Notre comité avait l'honneur, ces jours derniers, de recevoir Son Excellence Monseigneur Belleau, o.m.i., vicaire apostolique, qui administre un vaste territoire de treize missions indiennes, dans la Baie James. Nous faisons chaque année un tirage pour cette oeuvre et l'an dernier la somme de \$18.00 lui fut remise en marchandises variées.

Son Excellence fut présentée par notre présidente, Mlle M. Cypihot et remerciée par Mme Albert Dupuis.

Résumé de la conférence: Je tiens à vous remercier très sincèrement de me recevoir comme invité et soyez assurées de ma reconnaissance. Durant cette époque si tourmentée, il y a tant de choses qui vous occupent et tant d'invitations qui sollicitent votre concours que je ne puis qu'encourager votre oeuvre dans votre beau travail d'apostolat. J'admire votre persévérance dans la poursuite du but charitable qui est le vôtre. S'adressant à ses apôtres, Jésus leur dit, un jour: "J'étais prisonnier et vous êtes venu me voir", cette parole s'applique à votre comité. Le bien que vous faites aujourd'hui par vos visites vous attirera les bénédictions du bon Dieu et je vous engage à continuer.

La secrétaire: *Alberta D.-Doucet*

● ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale semestrielle de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste eut lieu, le samedi après-midi 10 mai, et fut présidée par Mgr Chaumont. Les rapports de tous les associations, comités et sections affiliés y furent lus et seront contenus dans le rapport annuel de la Fédération.

AUX JEUNES MARIÉS

Allocutions de S.S. Pie XII

Chaque mercredi, Sa Sainteté Pie XII donne une audience publique. Les jeunes mariés y sont spécialement invités et le Souverain Pontife leur consacre une partie, souvent la plus importante, de son allocution.

Ces petits discours, où se reflète la grande âme du Saint-Père, constituent un vrai code du mariage chrétien.

L'Œuvre des Tracts a cru opportun de réunir ces allocutions dans une plaquette. On ne saurait faire lire aux fiancés et aux jeunes mariés des pages plus élevantes et plus pratiques.

**COURS DE COUPE ET COUTURE
PROFESSIONNELLES**

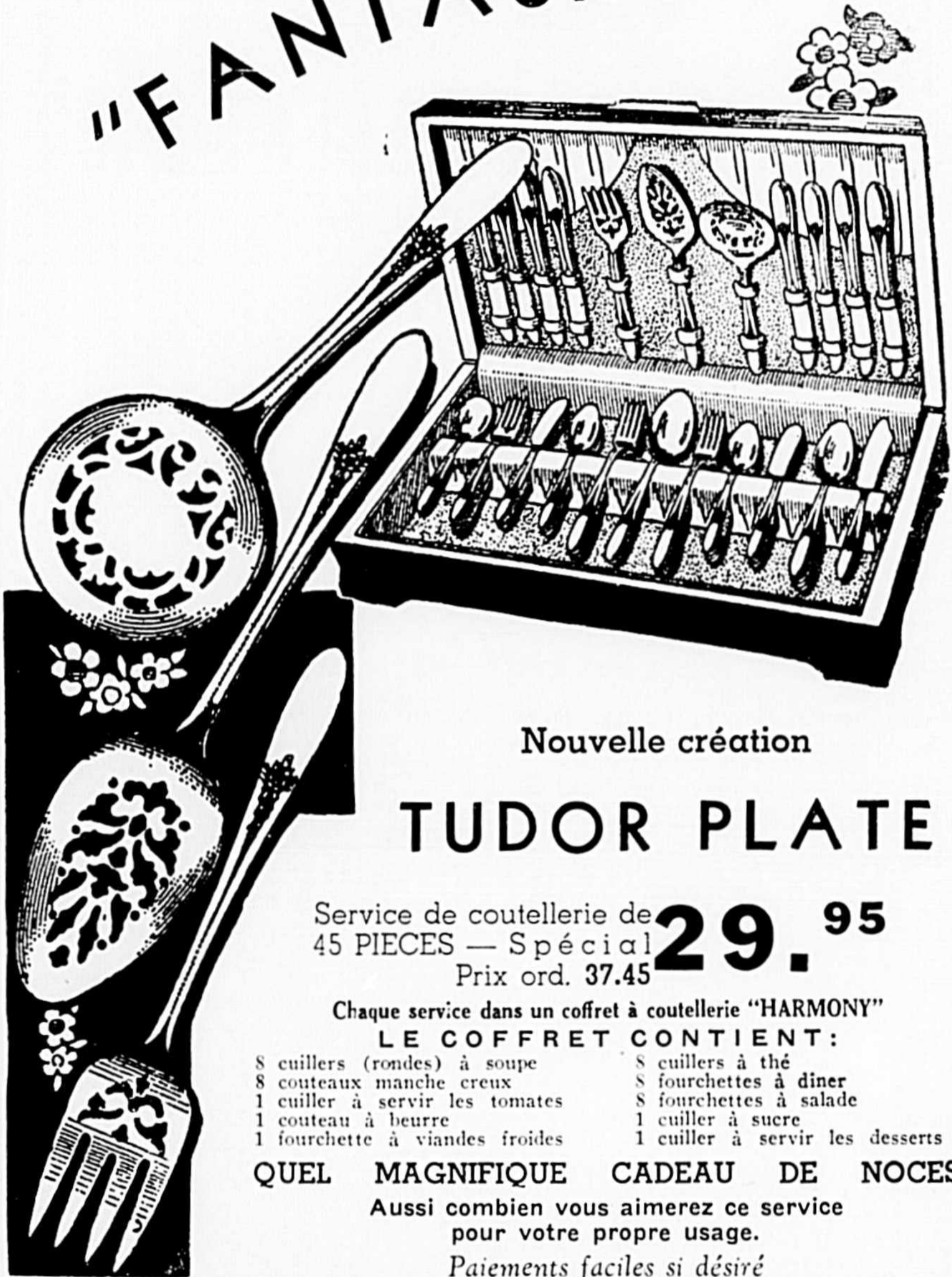
COTNOIR — CAPPONI

le seul cours complet recommandé dans
les Références Nationales Canadiennes

Exposition des travaux des élèves, les 29 et 30 mai 1941

1231 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE

"FANTASIA"



Nouvelle création

TUDOR PLATE

Service de coutellerie de
45 PIECES — Spécial **29.⁹⁵**
Prix ord. 37.45

Chaque service dans un coffret à coutellerie "HARMONY"

LE COFFRET CONTIENT :

8 cuillers (rondes) à soupe	8 cuillers à thé
8 couteaux manche creux	8 fourchettes à diner
1 cuiller à servir les tomates	8 fourchettes à salade
1 couteau à beurre	1 cuiller à sucre
1 fourchette à viandes froides	1 cuiller à servir les desserts

QUEL MAGNIFIQUE CADEAU DE NOCES

Aussi combien vous aimerez ce service
pour votre propre usage.

Paiements faciles si désiré

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, *président*

A.-J. DUGAL, *v.-p. et dir.-gérant*

ARMAND DUPUIS, *sec.-trés.*

AMherst 2131

MONGEAU & ROBERT CIE

LIMITÉE

CHARBON

Huile à chauffage



1600 EST, RUE MARIE-ANNE

MONTREAL

Bureau de Placement gratuit

L'Association professionnelle des Employés de bureau prie Messieurs les professionnels, courtiers, marchands, gérants de maisons d'affaires, etc., de vouloir bien s'adresser à son Bureau de Placement, 853 Est, rue Sherbrooke Tél. FR. 2665, de 10 hrs a. m. à midi et de 2hrs à 5 hrs p. m., pour les services de sténo-dactylographes anglaises et françaises, caissières, comptables, téléphonistes, etc., compétentes et très recommandables

A louer

Confiez vos commandes

à

LA CIE DE CHARBON



Maison de confiance établie

1894

depuis 43 ans.

1937

WI. 7141

925 HIBERNIA

CRESCENT 3223

G.-J. PAPILLON

Manufacturier de fourrures

Notre assortiment est le plus complet que vous puissiez trouver

257 OUEST, AVENUE LAURIER
Près avenue du Parc

Demandez une aide-maternelle à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, Montréal.

FR. 2665

CRESCENT 3181

The Queen's Jubilee Laundry

CREVIER FRERES, props

75 OUEST, AVENUE LAURIER
Angle Saint-Urbain

FOURRURE

Solidarité, Action catholique, Achat Chez Nous, Etc...

Paroles inutiles si elles ne sont pas accompagnées de la pratique !!

MESDAMES, quand vous aurez besoin de fourrures, le temps sera venu de pratiquer ces principes que vous prêchez quelquefois, vous-mêmes, sans toutefois penser à les appliquer :

Voyez un spécialiste en fourrure

Là, seulement, vous trouverez tout ce dont vous aurez besoin ; vous y trouverez un maximum de satisfaction et de qualité.

Chez REID
on fait toujours
un bon marché.

J. F. REID

CH. 3181

1473 Amherst

MEMBRE
de l'Association des
Maîtres-Fourreurs
de Montréal.

Spécialité HArbour 5544
Examen de la vue

PHANEUF & MESSIER

Optométristes-Opticiens

1767, ST-DENIS MONTREAL
Tout près de la rue Ontario

J.-B. Baillargeon

EXPRESS LIMITED
CAMIONNAGE

La plus grande organisation
de transport

423, ONTARIO EST, MONTREAL
HArbour 6271

Tél. FAlkirk 2848
Fondée en 1912

WILFRID PAGEAU

Plombier-Couvreur

Poseur d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité : Réparations

Travail fait soigneusement
et à prix modéré.

Bureau et atelier: 984 RACHEL EST

Raoul Vennat

Lisez notre journal mensuel de Broderie
et Musique et vous ne pourrez plus vous
en passer. Chaque mois, il vous apporte
la dernière nouveauté pour Vous, vos
Bébés, votre Eglise, votre Maison. Et les
dernières nouveautés musicales. —

12 sous par an.

3770, ST-DENIS HArbour 5310

PL. 8217

Philippe-D. Clerk

COURTIER EN ASSURANCES

Edifice Aldred

507, PLACE D'ARMES - Suite 512
MONTREAL

ROYAL INSURANCE Co. Limited

Assurances de tous genres

500, PLACE D'ARMES
MONTREAL

FRontenac 1112★

Lacroix & Léger, Limitée

Quincailleries - Jouets - Vaisselle



911 EST, AVENUE MONT-ROYAL
(angle Saint-André)

L'ÉCONOMIE

est nécessaire à qui veut réussir.
L'ouverture d'une compte d'épargne est donc
un acte indispensable que vous devez accom-
plir sans aucun retard.

La Banque Provinciale du Canada

SIEGE SOCIAL : 221 RUE SAINT-JACQUES OUEST, MONTREAL.

318 succursales et bureaux

" OÙ l'épargnant dépose ses économies "

Henry Birks & Sons Limited

D I A M A N T A I R E S

Articles religieux — Réparations

Joaillerie — Orfèvrerie — Horlogerie

PHILLIPS SQUARE

—

MONTREAL

Vive la Canadienne

PARMI les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JEUNES FILLES, JEUNES MERES, tenez à honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

LA BANQUE D'ÉPARGNE

De la Cité et du District de Montréal

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil, quelque petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier. Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

Le directeur-général,
T. TAGGART SMYTH

Bureau principal et 24 succursales
à Montréal.